



D'un côté, la destruction des centaines de plantations et d'habitations par des éléphants. De l'autre, l'abatage de ces animaux en voie de disparitions par les habitants de Bankigili. Le torchon brule entre l'homme et la faune de cette localité de la région du Sud-Ouest.

Le cours des événements a conduit ce samedi 25 septembre, à une manifestations des villageois. Les agriculteurs et les villageois qui ont dû descendre dans les rues pour faire entendre leur désolation. Les villageois disent que les éléphants ont détruit plus de 250 plantations de bananes, de bananes plantains, de maïs et de haricots. Ils disent que plusieurs dizaines de maisons ont également été détruites par des éléphants au cours des deux derniers mois. Selon eux, ce sont autant de dégâts qui auraient conduit la mort de deux éléphants ce mois-ci.

Dans cette situation, les autorités pointent un doigt accusateur sur les villageois. Elles les accusent d'occuper les habitats des éléphants et mettent en garde contre l'abattage des animaux en voie de disparition. « *Ces éléphants que nous protégeons sont devenus une menace pour la communauté autour de cette aire protégée, le Parc National du Mont Cameroun. Nous sommes venus ici pour faire appel à la population de Bakingili, pour leur dire de conserver nos aires protégées pour améliorer les moyens de subsistance de nos communautés locales* », a déclaré Ikome, la plus haute responsable gouvernementale de la faune dans la région du sud-ouest du Cameroun.

« Les villageois ne comprennent pas pourquoi le gouvernement est réticent à aider à tuer ou à chasser les animaux de Bakingili », a déclaré leur porte-parole, Njie Vincent.

« Les éléphants sortent même pendant la journée, effrayant même les écoliers. Les directeurs (enseignants) ont même peur d'aller à l'école parce qu'ils pensent que s'ils y vont, ils rencontreront des éléphants. Les éléphants devraient être expulsés pour que nous continuions notre vie normale. La plupart des habitants de Bakinggili dépendent de l'agriculture. S'il vous plaît, nous avons besoin d'aide », a demandé Nije.

Un groupe de conservation, The Last Great Ape, ou LAGA, protège les éléphants au Cameroun. Le vice-président du groupe, Eric Kabah Tah, a déclaré que le gouvernement avait la responsabilité de protéger à la fois ses citoyens et sa faune.

« Le gouvernement devrait tirer les leçons d'autres domaines où de tels conflits ont été résolus avec succès grâce à l'utilisation de certaines méthodes de conservation pour renvoyer les animaux et s'assurer que les deux parties vivent en paix.

Certains sons sont joués de telle manière que cela pourrait effrayer Mais il devrait y avoir des solutions à long terme telles que les humains devraient être capables de comprendre où se trouvent les limites de leur zone afin qu'ils n'empiètent pas sur l'habitat de la faune pour éviter de tels conflits », a déclaré Tah.

Bakingili se trouve au pied du mont Cameroun, connu localement sous le nom de mont Fako. En 2009, le gouvernement camerounais a créé le parc national du Mont Cameroun de 58 000 hectares pour protéger la biodiversité.

Le gouvernement a déclaré qu'entre 2009 et 2019, la population d'éléphants dans le parc est passée de moins de 170 à environ 300.